

Peau neuve à l'HES Genève

L'unique filière HES dédiée à l'horticulture se trouve à hepia (Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture) à Genève

Bien née, puis mal nommée ... La filière Agronomie de la Haute école genevoise est descendante de l'Ecole d'Horticulture, fondée en 1887. Basée sur le site du Centre horticole de Lullier, aujourd'hui filière de la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture (hepia) de Genève, elle a reçu, comme la HESA de Zollikofen, la dénomination de filière Agronomie lors de la création des HES (Hautes écoles spécialisées) en 1998. Pourtant, c'est bien d'horticulture qu'il s'agit, tandis qu'à Zollikofen on enseigne les grandes cultures, l'élevage et la foresterie.

Mais qu'entend-t-on par horticulture? Par opposition aux cultures de plein champ (fourrages, céréales, oléagineux), du nom latin *hortis*, «horticulture» désigne les cultures de jardin: les fruits et petits fruits, le maraîchage, les plantes médicinales et aromatiques, les fleurs et les pépinières. C'est de cette tradition qu'est née la filière genevoise.

Horticulture moderne

L'horticulture a dépassé ses frontières initiales, suivant en cela le développement de nouvelles applications ornementales ou de loisir. Les gazons de sport font partie des compétences de l'ingénieur horticulteur, au même titre que les toitures végétalisées. Mais le message est brouillé en Suisse où l'on parle d'une part des cultures spéciales (celles qui relèvent du vivrier, donc de l'OFAG, viticulture comprise) et d'autre part de l'ornemental, parfois assimilé à l'horticulture dans un sens réduit. Or l'horticulture continue de dépasser ses frontières et partout en Europe, les animateurs du domaine constatent que le public, les décideurs et les futurs étudiants en ignorent le contenu vaste et valorisant.

Enjeux environnementaux

Les tendances de l'agronomie et de l'économie se conjuguent pour faire émerger de nouvelles demandes. Les productions de proximité, respectueuses de l'environnement, se taillent une place croissante, entre crise énergétique et enjeux environnementaux. Le rôle social, économique et environnemental du végétal dans l'espace construit est sous les feux de la rampe. Une révolution verte est en cours, qui conduit à proposer de



En Suisse, seule l'hepia de Genève forme des ingénieurs HES en horticulture. Les cours sont répartis entre le Centre de Lullier, l'hepia et Changins. *In der Schweiz bildet die Hepia (Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture) in Genf als einzige Institution Ingenieur FH Gartenbau aus. Der Unterricht erfolgt am Centre de Lullier, an der Hepia und in Changins.*

multiples applications horticoles aux aménagements urbains, aux aménagements intérieurs et à la protection de l'environnement. Les jardins d'aujourd'hui intègrent et habillent les bâtiments, les toitures et de plus en plus les murs. Verdir l'environnement urbain améliore le bien-être des habitants tout en soutenant la biodiversité. Mais ces jardins ne sont pas seulement décoratifs, ils ambitionnent d'épurer l'air, les eaux ou les effluents, d'insonoriser ou de climatiser bâtiments et rues.

Plus grande efficacité, économie d'énergie, esthétique, séquestration de carbone: les solutions horticoles pour l'environnement construit disposent d'arguments. La recherche en Agronomie à hepia, profitant de la synergie avec les autres filières, met l'accent sur ces applications visant un meilleur environnement. Tirant parti des nouveaux matériaux et technologies, les serres du futur couvriront les bâtiments et leur fourniront de l'énergie plutôt que d'en consommer.

Les trois piliers de l'horticulture touchant aux plantes vivrières, ornementales et à

De D^r Pascal Boivin

Professeur HES, responsable de la filière Agronomie

Hepia Genève

L'hepia en bref

L'hepia - Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture - de Genève a été créée le 1^{er} janvier 2009 par la réunion de l'Ecole d'ingénieurs de Genève et de l'Ecole d'ingénieurs de Lullier.

L'hepia compte 9 filières dont 3 sont directement liées aux branches vertes, à savoir: Architecture du paysage, Gestion de la nature, Agronomie puis Architecture, Génie civil, Génie mécanique, Microtechniques, Informatique et Télécommunications.

L'enseignement des filières vertes se déroule sur les trois sites de Lullier, Changins et Genève (ancienne Ecole d'ingénieurs).

La durée des études est de 6 semestres et débouche sur l'obtention d'un Bachelor of Science HES-SO.

L'hepia, c'est aussi:

- 220 personnes dont 110 enseignants-chercheurs;
- 900 élèves dont 300 dans les branches vertes;
- 1800 heures de formation par an et par élève.

Conditions d'admission et autres informations sur le site <http://hepia.hesge.ch/>

Zum Inhalt

Die Hepia (Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture) in Genf wurde am 1. Januar 2009 gegründet. Sie vereinigt die Ingenieurschule Genf und die Ingenieurschule Lullier auf Fachhochschulniveau. Drei der neun Hepia-Studiengänge sind direkt mit der Grünen Branche verknüpft: Landschaftsarchitektur, Umweltingenieurwesen und Landwirtschaft. In der Landwirtschaft und der Wirtschaft sind ähnliche Tendenzen auszumachen, mit denen versucht wird, neue Nachfragen zu erzeugen. Angesichts von Energiekrise und Umweltproblemen gewinnen umweltfreundliche Produktionsmethoden an Bedeutung. Es bahnt sich eine grüne Revolution an, die sich gärtnerischer Lösungsansätze bedienen wird, und zwar bei der Gestaltung des urbanen Raumes ebenso wie in der Innenraumgestaltung und beim Umweltschutz. Die Hepia bietet als einzige Fachhochschule der Schweiz einen Gartenbau-Studiengang an.

Le site de Lullier, ici son jardin d'hiver, est un cadre magnifique pour l'étude. Das Gelände von Lullier, hier der Wintergarten, bietet ein grossartiges Studiumfeld.



leurs fonctions environnementales sont aujourd'hui les bases de la formation des ingénieurs en horticulture.

Mieux former

L'hepia est née en 2009 de la réunion de l'Ecole d'ingénieurs de Lullier et de l'Ecole d'ingénieurs de Genève. Cette réunion, la dynamique et la réflexion qui l'accompagnent, ont été l'occasion de faire le bilan de la filière Agronomie et de penser son futur.

Formés aux techniques de production horticole, les ingénieurs investissent des domaines professionnels d'une variété sans fin. Toutes les tailles d'entreprises, indépendants ou cadres salariés, parcourant la chaîne complète de la production à la valorisation, en passant par la transformation et la conservation, les métiers de soutien, conseil, recherche, nous trouvons nos anciens partout! A quoi doit-on les former, s'ils partent ensuite dans tant de directions? Notre réponse: *«Les former encore et toujours mieux aux sciences du végétal, de sa production à sa valorisation, c'est pour ce socle technique que l'ingénieur horticulteur HES est recherché et c'est grâce à cela que des carrières épanouissantes s'offrent à lui»*

La formation HES de l'hepia est la seule et unique filière dédiée à l'horticulture au plan national.

Nouveau plan d'études et stages attrayants

Nous avons reconsidéré notre place dans la recherche et la formation et retravaillé le plan d'études. Plusieurs options principales sont ressorties de ce travail.

1. La plus grande exigence technique pour un agronome est de savoir gérer un cahier des charges biologique, et aucune haute école n'assure cette formation. Ceci suppose que le jeune agronome soit capable d'intégrer parfaitement ce qui fait la base même de l'Agronomie: le système de culture. Le mode de production est enseigné et doit être maîtrisé. Nous sommes appuyés dans cette

évolution sur un partenariat établi avec l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) à Frick dans le canton d'Argovie.

2. Il s'agit de développer la recherche et l'enseignement dans la direction du troisième pilier de l'horticulture, à savoir, les applications pour l'environnement et en premier lieu, le milieu urbain.

3. Les exigences élevées en mathématiques, physique et chimie sont maintenues. Nous offrons un soutien constant et personnalisé aux étudiants issus des formations professionnelles, ces dernières restant notre vivier prioritaire. Mais nous souhaitons également développer le recrutement au niveau des maturités classiques. Pour ces étudiants qui n'ont pas de formation dans le domaine, nous faisons évoluer les 40 semaines de stage préalable exigées pour entrer dans une filière HES. Des cours de base dans le domaine des productions seront proposés sur quelques mois, puis un voyage intercontinental constitué de stages dans des exploitations biologiques dont un séjour en milieu anglophone. Nous voulons ainsi mieux «tirer» vers le haut le niveau de formation en productions végétales, évitant de trop grands décalages entre des étudiants de différentes origines. Parallèlement, nous faisons un effort de recrutement envers les étudiants alémaniques.

Collaboration avec les professionnels

Nous nous tournons vers les associations professionnelles des domaines de l'horticulture. Notre recherche appliquée leur est dédiée, nous sommes à l'écoute de leurs questions et besoins de développement et souhaitons tisser des liens vivants dans ce domaine. Nous travaillons également à resserrer les liens avec l'Ecole d'ingénieurs de Changins, notre partenaire de longue date, avec la Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW, pour une meilleure coordination des recherches. A l'échelle internationale, nous développons un partenariat avec le pôle Agrocampus Ouest, notre homologue français, qui propose une formation Bac + 5, suite éventuelle pour nos diplômés.

Enfin, nous aimerions lever l'ambiguïté de notre dénomination. Les deux filières Agronomie, hepia Genève et HESA Zollikofen, sont souvent comprises comme répondant aux besoins des deux régions romande et alémanique, alors que ce sont deux filières uniques au plan national, traitant de deux domaines différents.

La filière Agronomie de l'hepia devrait logiquement s'appeler de nouveau Horticulture et nous allons travailler à en convaincre l'Office fédéral de la formation et des technologies. ■